

tombeaux des deux premières Supérieures générales et d'orner leur tête d'une couronne.

Depuis bien des années, Sœur Sainte-Emilienne avait cette fonction spéciale de faire des couronnes pour les religieuses qui mouraient.

La voilà à sa cueillette. Chemin faisant, elle rencontre une Sœur de son âge, au corps usé dans le travail, mais à l'âme toujours jeune dans la ferveur et l'amour de Dieu.

« Où allez vous ? Sœur Sainte-Emilienne.

— Je vais faire la couronne de Sœur Saint-Luc. Bientôt ce sera notre tour, nous aussi : nous sommes bien vieilles. Il faut nous préparer. Mais, qui me fera ma couronne à moi ?

Et Sœur Sainte-Emilienne de parcourir les allées du jardin, de visiter les buissons de rosiers, d'aubépine, les carrés plantés de giroflées.

Une Sœur jardinière voulut l'aider et lui apporta des fleurs.

« Merci, dit-elle, celles-ci ne me conviennent pas ; elles sont rouges, il faut qu'elles soient toutes blanches. »

Et Sœur Sainte-Emilienne continua sa cueillette avec un zèle plus grand que de coutume. Son tablier se remplissait de belles giroflées blanches et d'œillets blancs.

Tout à coup, un ouvrier qui travaillait non loin de là à une construction voit Sœur Sainte-Emilienne tomber sur le côté. Il appelle au secours. Des religieuses arrivent. Elles trouvent la pieuse bouquetière sans connaissance, le tablier plein de fleurs.

Deux heures après, elle était morte.

Des fleurs cueillies par elles, on eut de quoi faire deux belles couronnes. Sœur Sainte-Emilienne en avait amassé suffisamment pour sa compagne et pour elle.

Que de douceur dans cette mort !

AGITATION EN TURQUIE

Les nouvelles de Turquie deviennent plus inquiétantes. On parle encore de massacres et d'incendies. On prévoit de nouveau une action militaire très prochaine de l'Europe ; la diplomatie ne travaille plus qu'à la rendre la moins dangereuse possible.